

J'attends donc je lis

<http://jattendsdoncjelis.unblog.fr/>

**Des auteurs
et des lecteurs
réunis**

Tous les textes sont la propriété exclusive de leurs auteurs.

Tous les auteurs peuvent être contactés via l'association.

<http://jattendsdoncjelis.unblog.fr/contacter-un-auteur/>

Bimestriel n°1 La mer

Notre château face à la mer

Pendant que mon frère et moi étalons notre serviette de plage, l'ennemi parcourt les océans et ne pense qu'à nous attaquer !

Je jette mes vêtements à maman fâchée pour de faux, puis je rejoins mon frère. Il a sorti tous nos outils : seau, pelle, râteau, tout y est. Alors commence le chantier : nous ébauchons le plan de notre forteresse, d'un doigt pressé sur le sable humide. Ici, le donjon ; là, les remparts. Il ne faudra pas oublier le pont-levis ! Un bois flotté fera l'affaire.

Il puise de l'eau à l'écume caressante, je creuse et remplis mon seau. Il dresse des remparts complexes tandis que je tapote comme mon papi me l'a montré, sur le moule renversé... Puis délicatement je démoule, pourvu que les créneaux ne s'effondrent pas. Ah zut ! La tour nord s'affaisse, vite, aide-moi à consolider !

L'après-midi s'écoule au rythme des vaguelettes sur nos fondations. Nous contemplons notre œuvre, satisfaits. Bientôt le ferry pour la Corse apparaîtra, entraînant derrière lui une vague jusqu'au rivage. Si nous restons assez tard, nous pourrions voir si notre château fort résiste à cet ennemi naturel...

© Histoire pour les enfants de Clélia Sève

www.facebook.com/cle.lia.982

Petite bataille navale

Lorsque le chalutier a quitté le port, la mer a senti la coque vermoulue lui glisser dessus. Elle a redoublé d'efforts pour faire surgir d'énormes vagues mais le bateau est resté à flots. Ses filets meurtriers ont raclé douloureusement le fond, arrachant tout sur leur passage. La mer a supplié le vent et le vent s'est mis à souffler en rafales, mais les machines ont continué à rugir sans ralentir.

Une pluie diluvienne s'est abattue mais les pêcheurs sont restés sur le pont, accomplissant leur funeste besogne. Et quand la cale fut pleine de ce que la mer lui avait donné à contrecœur, le chalutier a rejoint le port pour y décharger sa précieuse marchandise. La mer a encore perdu.

© Emile Léaud

<http://www.edilivre.com/auteurs/emile-leaud-5905.html>

L'oreiller rêveur

Mon oreiller a des pouvoirs magiques, personne ne le sait. Ni maman ni papa ni pépé qui pourtant est un ancien matelot. C'est un secret que je conserve dans mon coffre à trésors comme s'il s'agissait d'un objet précieux. Car mon oreiller sent bon le vent du large, la brise avant la tempête et il est drôle avec sa couleur orangée en forme de crabe. C'est un océan de douceur lorsqu'il me berce le soir avec ses pinces comme des vagues. Il m'empoigne et m'emmène loin vers le grand large. Alors ma tête bien calée et les paupières closes, j'écoute les effluves de la mer, mon aventure peut commencer. Allongé sur mon navire, je lève mon drap comme si je hissais la grande voile. Et mon esprit se laisse aller à des flots d'images où j'invite mes amis les goélands et les poissons à venir me rejoindre le temps de ma traversée nocturne. Mon oreiller hisse haut mes rêves.

© Keila Sillion

<http://contis.over-blog.com/>

<https://twitter.com/KeilaSillion>

Les haïkus de Victorugueux ©

Il y a là la mer
Qui se déploie immense
Ailleurs, c'est là-bas

De jeunes marins
Regardent le port qui fuit
Ils laissent l'amour

<http://site-de-victorugueux-razemotte.e-monsite.com/>

Le quatrain d'Alice Saturne ©

Si les vagues du temps effacent son visage,
Et tous les souvenirs vécus sur cette plage,
Perdure la saveur, délicate et salée,
D'un innocent baiser, de cet amour d'été.

Bimestriel n°2

Sur la lune

Alunissage

C'est long!

C'est très long!

Il ne se passe rien, il ne vient personne... sauf quand je sonne...

Faut dire que je l'ai bien mérité, jamais je n'aurais dû accepter ce défi stupidissime.

Et l'alcool ingurgité durant la soirée n'a pas aidé à nous rendre compte de l'énoooooormité de l'imbécillité que nous étions en train de commettre.

Tout avait si bien commencé: nous célébrions mon engagement dans cette nouvelle mission spatiale qui consistait à voler vers le télescope Hubble pour y procéder à des réparations et autres manoeuvres d'entretien.

C'est un sacré événement, dans notre milieu, d'être sélectionné pour une mission de cette importance.

Trois vertèbres lombaires fissurées et une immobilité forcée de deux semaines minimum.

C'est André qui a proposé le premier que je m'installe sur cette balançoire, dans le jardin public, près du petit lac.

Au début, nous avons bien ri, quand ils ont commencé à me pousser pour me propulser un peu avant la mission prévue, aux quelques six cents kilomètres qui nous séparent de ce bon vieux Hubble.

La corde gauche a cédé la première et j'ai atterri...

...sur la Lune!

Sur MA lune!

Christophe GRAU

<https://www.facebook.com/pages/Christophe-Grau-Auteur/196171483904949>

Les cos-mot-nautes

Ce n'est pas facile d'écrire sur la Lune. Les mots s'envolent ! Il faut leur mettre des bottes de cosmonautes, mais voilà qu'ils se prennent pour des stars ! « Un petit mot pour l'homme, un grand texte pour l'Humanité ! », clament-ils en cœur... C'est décidé, mieux vaut les laisser s'envoler ! Ne sont-ils pas beaux tous ces mots qui flottent dans l'espace ? Des mots gentils, des gros mots, des mots doux, de drôles de mots, des mots coquins et aussi des mots d'enfants. Il y en a pour tous les goûts, à attraper de la pointe de sa plume...

Anne LE BON

Les pensées de Victorugueux ©

La Lune haute
Dans ce ciel de novembre
Et la nuit brille

Un pâle rayon
Qui éclaire ma chambre
Douce présence

<http://site-de-victorugueux-razemotte.e-monsite.com/>

Lune et l'autre

Je me souviens de cette nuit. J'étais alors un grand dadaï à la pâle figure, criblée de cratères acnéiques. Nous étions allés chez les Schneider, les voisins d'en face, car ils avaient un magnifique téléviseur, avec une façade en plaquage faux chêne très réaliste. Ils étaient surtout les seuls dans le quartier à posséder un tel appareil. C'est tout juste si nous autres, possédions une bonne vieille TSF. Nous nous étions retrouvés à plusieurs familles pour voir l'événement en direct.

C'est là que je n'ai rien voulu voir. Pour moi, Armstrong restera à jamais et uniquement, un fantastique trompettiste et une voix rocailleuse qui swingue pour vous emporter au-delà de toute galaxie. Je n'ai pas supporté. Quand tout le monde – une cinquantaine d'individus dans vingt mètres carrés – s'est mis à crier à tue-tête : A la lune, A la deux, A la trois...

Effaré, j'ai décroché tout de suite et me suis éclipsé... Ne me demandez surtout pas de décrocher la lune, je zapperais immédiatement. En fait, depuis qu'on a le choix, j'ai toujours préféré la deux à la lune...

Sébastien ERHEL alias Sebarjo

« Ecritures folles » : <http://sebarjo.canalblog.com/>

Bimestriel n°3

La terre s'est cassée en deux"
&
"Lumières"

L'enfant qui n'aimait pas le bleu...

A minuit, l'enfant ouvrit l'armoire interdite, et en sortit l'arme secrète de son père, gardien de l'univers. Il s'assura que ses parents étaient toujours profondément endormis et s'élança dans le jardin. Il courut à perdre haleine jusqu'au sommet de la colline voisine. Le souffle court, il se mit en position de tir, et attendit que son rythme cardiaque se stabilise.

Puis, il approcha son œil du viseur. Dans son angle de tir, à proximité d'un disque jaune, il distingua un petit point bleu qui contrastait singulièrement dans le noir intersidéral. Le point bleu filait à toute allure. L'enfant suivit, à travers le viseur, la trajectoire elliptique du point bleu autour du disque jaune et lorsqu'il fut prêt, il pressa le bouton de la queue de détente.

Il surveilla le trajet du projectile grâce à "l'écran cosmos" intégré à l'arme sophistiquée et poussa un cri de joie lorsque la roquette intergalactique atteignit la cible. C'est ainsi que la Terre disparut de l'univers, cassée en deux par un astéroïde non identifié, sans que nul ne s'en aperçût...

©Kareen CORNAILLE

Les pensées hivernales de Victorugueux ©

Paysages blancs des hivers
Avec toute la neige vierge
Sur laquelle un silence
Des matins d'un hiver

Ce sont des pages blanches
Où nous rêvons d'écrire
Dans le froid de la neige
Des poèmes provisoires

Puis nous y allons dessus
Et nous y laissons nos pas
Qui s'écrivent en creux
Sur les chemins de l'hiver

<http://site-de-victorugueux-razemotte.e-monsite.com/>

Le géant gourmand

Dans une très lointaine caverne , aux portes de la galaxie , les étoiles sont réveillées par un bruit étrange . Un grognement immense comme un coup de tonnerre résonne et s'amplifie à l'infini dans le majestueux espace interstellaire . Mais que se passe-t-il donc ? Celui qui habite la caverne se lève enfin et se tient le ventre . Il s'agit du géant de la caverne , celui qui chaque matin et chaque soir a la lourde tâche de compter toutes les planètes . Ce n'est pas un travail rigolo mais il ne s'en est jamais plaint en haut . Ce matin est différent . Il ne sait pas si c'est parce qu'il fait une crise de croissance , encore ! Mais il a faim . "Je me ferais bien une omelette" pense-t-il en se massant le ventre qui gargouille. Mais malheur plus d'œufs d'écumes dans son saladier ! De colère , il sort et rugit tellement fort que les étoiles tremblent et qu'une petite planète bleue se casse en deux .La gourmandise est un vilain défaut même pour les géants.

© Keila SILION

Disparue

Nous sommes en mai, un samedi, une chambre d'adolescent, il est onze heures. Des barres de lumières alignées en deux colonnes sont projetées sur le parquet.

Pierre est réveillé depuis une demi-heure au moins. Il entend le tic-tac de son réveil, il entend des bruits venant de la cuisine. Il sent l'odeur du café de son père et une odeur de chocolat. Maman avait dit "On fera un gâteau demain". Il bouge ses pieds et sent le drap sur ses jambes. Il ne se parle pas dans sa tête.

Mais surtout il n'ouvre pas les yeux, car depuis quelques heures il sait.

Il sait qu'un cauchemar l'a réveillé en pleine nuit. Il ne saura jamais à quelle heure exactement. Il a ouvert les yeux et tendu le bras pour allumer la lampe posée sur sa table de chevet. Après le clic de l'interrupteur il faisait toujours noir. Son corps s'est figé et il a pleuré. Il a compris, le médecin l'avait prévenu.

La lumière avait quitté ses yeux.

© Corinne MISLIN

Bimestriel n°4 Les fées

La fée papillon

Dans un champ , une tulipe est étrangement éclairée par une chrysalide accrochée à l'un de ses pétales . Gesticulant , elle laisse échapper quelques nuées de poussières scintillantes .

Non loin de là , et toujours prompts à une longue traînée familiale, des escargots sont intrigués par cette minuscule boule blanche lumineuse . Une naissance approche. Tous s'arrêtent , impatients de découvrir le futur locataire .

L'étroitesse de la chrysalide laisse envisager plusieurs possibilités : de quoi faire saliver les mollusques qui d'en bas n'en perdent pas une bave ! Les antennes étendues au maximum pour contempler l'un des plus beaux spectacles de la Nature !

Un léger craquement se fait entendre . Fausse alerte . La coquille d'un des petits gastéropodes s'est mise à trembler .

Le deuxième craquement est le bon . Tous retiennent leur respiration . Une aile puis deux apparaissent . Levant le voile du mystère sur le petit phénomène qui heureuse se trémousse . L'effet est immédiat et se répand comme une poudre magique dans la forêt . La fée papillon est née .

© Keila SILION

Les pensées printanières de Victorugueux ©

Le magicien et les amoureux

Comme il est doux le temps de l'amour,
Aux temps bénis du joli mois de mai,
Les amoureux n'ont plus de regards alentours,
Leurs cœurs battent à l'unisson, doux et frais
Caché derrière son masque
Le magicien regarde,
Mais conjuration de griffons
Et la licorne rebelle,
Ne peuvent rien, malgré les songes
De ces deux mortels,
Car un autre sortilège, plus fort encore,
Tous deux, les garde,
Le muguet et les cerises
Du printemps les bénissent
Pour que toutes promesses échangées
Elles s'accomplissent !
Mère nature préserve-les
Selon un indéfinissable temps !
Ni averses, ni vent mauvais,
Nulles humeurs pour ce qui est d'eux
Ils sont souverains de notre monde...
Un cœur et deux amoureux...
Pour ces moments, demeurez jeunesse...
O doux printemps !

Position idéale

Allongée sur l'herbe, le nez près d'une violette et les pieds à l'ouest, je provoquai sans le savoir une brèche étincelante entre nos mondes. Elles s'emparèrent de moi dans un tourbillon agressif, je crus mourir de peur.

Déposée sur un talus de fleurs chatoyantes, je sentis la peau de mon dos se déchirer sans douleur: des ailes scintillantes me dominaient. La tête me tourna, j'entendis une clameur enfler : **Vive la Reine !** et le peuple magique se prosterna devant moi. J'eus enfin, dans le silence respectueux, le temps d'observer les alentours : des fleurs aux parfums entêtants à perte de vue et des centaines de fées incroyablement belles !

— Puis-je rentrer chez moi ? demandai-je pourtant, mal à l'aise.

— Impossible, me répondit-on. La position idéale de l'Entre-deux-Mondes intronise la nouvelle reine : Vous. Les festivités du Renouveau vont débiter !

Un frisson glacé me parcourut : étais-je coincée dans cet interstice féérique, pour toujours, à cause d'une maudite position de sieste ?
Commença alors un règne sous le signe de ma propre torture : Reine des fées pollénisantes tandis que mon antihistaminique n'agissait plus...

© Amanda KLEE

Tous les textes et illustrations de ce feuillet sont la propriété exclusive de leurs auteurs.

Minutieux travail

Bleu, jaune, rouge, vert...

De toutes les couleurs, dans tout l'univers.

Fleurs, herbes, arbres, terre...

Chacun est soigné, même le lierre.

Rivière, torrent, cascade...

Scintillement magique et arlequinade.

Les fées de toutes les saisons

et de tous les horizons,

S'activent avec amour et passion,

ne prenant rien en demi façon,

Elle s'attelle avec adoration,

à la reconstruction du printemps.

© Mélanie BARANGER

<http://barangermelanie.blogspot.fr/>

Bimestriel n°5

Il n'y a plus d'électricité

Désir enfoui

Il n'y a plus d'électricité dans ces yeux naguère si vifs, sur ces lèvres qui jadis saisirent les miennes, sur ces pommettes autrefois si rouges, et dans ce cœur qui battit pour moi. Délicatement, je lui ferme les paupières. Une larme m'échappe.

© Lily Rose

<http://un-ete-42.skyrock.com/>

La Lampe à pétrole

Mon père a tourné la molette, présenté la flamme de son briquet à l'orifice. Puis il a reposé le tube de verre. Une délicate flamme bleutée, puis jaune a illuminé la table de la cuisine où nous prenions notre repas.

C'était une de ces nuits d'hiver, où le vent soufflait si fort, où la neige isolait notre petit village picard.

Je me souviens encore du silence. C'est fou comme l'électricité est bruyante. Ma mère a disposé des briques dans la cuisinière. Lorsque nous irons au lit, elle les y glissera enveloppées d'un drap dans le fond. Et cela nous donnera une douce chaleur jusqu'au matin.

Le repas se poursuit entrecoupé par nos conversations sur l'école et le travail si difficile de mon père. Il est maçon. Et avec toutes ces intempéries, c'est dur. Tout à l'heure, on frappera à la porte. Ce sera le maire ou le garde-champêtre qui nous informera du retour de la lumière. Mais nous les gosses, on s'en moque : Ce soir, maman ira elle-même nous coucher à la lumière des bougies. Et nous aurons droit à un baiser sur le front en prime. C'était hier.

© Régis TYTGAT

Le haïku de Victorugueux

Sans la lumière
Un fil noir ou un fil blanc
Ils sont semblables

<http://site-de-victorugueux-razemotte.e-monsite.com/>

LES TEXTES LIBRES

La salamandre

Elle est arrivée là, on ne sait comment,
Ou bien était-elle ici bien avant ?

Jaune, noire et dorée,
La demoiselle Salamandre nous a été présentée.

Elle sinuait dans le jardin
Quand le chat a voulu lui faire un câlin.

Il a fallu vite les séparer
Car ils commençaient à se chamailler.

Puis la tortue est venue la voir,
Pour lui souhaiter le bonsoir.

Elles sont vite devenues amies
Et se croisent souvent dans les taillis.

La Salamandre est dans le jardin,
Avec nous du soir au matin.

© Laurent Hellot

L'indispensable

L'an passé tu étais là : verdoyant, coloré, majestueux, prêt à assister au théâtre de nos vies.
A ces éclats de joie, de rires, de cris, de surprises, tout ça sans dire un mot.
A ce dîner festif, ces entremets gourmands, ces dressages somptueux, tout ça sans y goûter.
Pourtant tu étais là, et si fièrement dressé.
Sans toi tout ce spectacle, n'aurait été que vain.
Sans toi plus de magie, plus de rêve, ni de nostalgie.
C'est avec émotion, que je reviens te voir, car cette année encore, tu siègeras en bonne place.
Peut-être la meilleure : au chaud, près de la cheminée. Aux premières loges, pour ne rien rater.
Laisse-moi donc te parer, de tes plus beaux atours, laisse-moi donc t'envelopper, de ta toison dorée.
Je recule de trois pas, mon sourire en dit long.
Tu seras parfait, Noël peut commencer !

Le texte de Noël d'ANAPIK

Conte urbain

Au sein d'une grande ville se trouvait une cité. Au sein de cette cité de buildings il y avait une route. C'était une belle grande route qui traversait tout le quartier. Sur cette route, jour et nuit des voitures circulaient encore et encore ... Cependant par une nuit étonnamment calme, un arbre poussa ! Le lendemain les habitants découvrirent ce chêne majestueux. Personne n'avait compris comment il était apparu. Pourtant tous furent d'accord que malgré sa beauté il gênait, il fallait donc le couper. Les agents municipaux arrivèrent sur place. Ils préparèrent leurs machines quand soudain ils entendirent un cri ! Ce cri ressemblait à des pleurs. Certains des employés montèrent dans l'arbre. Sur cet arbre au milieu d'une route entourée de buildings ils firent une étonnante découverte ! Deux bébés se trouvaient dans l'arbre, une fille et un garçon

Renan PELLEGRIN

<http://blog-ecriture-pellegrin-renan.overblog.com/>

Je dégouline d'impatience

Je dégouline d'impatience
Espace languissant entre deux interludes
Je désespère de la couleur de tes yeux
Mes tempes cognent aussi fort que tu cries
L'agacement des murmures outrageux
Ne me font pas oublier tes mains sur ma taille
Quand me tireras-tu de ce guêpier ?
Même à pas feutrés
Du bout de la paume
Attrape une mèche, un centimètre de peau
Engouffre-toi dans la brèche
Ne m'abandonne pas
Fais-moi respirer
Fais-moi exister à travers tes yeux

©Nesyah NOLCE

Pouce

J'ai envie de hurler « pouce »
Laissez-moi respirer
J'ai envie de crier « pouce »
Ne me laissez pas sombrer
J'ai envie de parler : « pouce »
Essayez de m'expliquer
J'ai envie de murmurer « pouce »
Aidez-moi à me relever
J'ai envie de prier « pouce »

Est-ce là ma destinée ?
J'ai envie de penser « pouce »
Dans le couloir de la folie,
La raison s'est enfuie...
Pour mon âme pas de répit

© Sandrine LAMY

Le temps

Face au miroir
Le sablier
Me regarde

© Sandrine LAMY

Haïkus de printemps

Un vol d'hirondelles
A l'apogée du soleil :
Le printemps est là

Aux neiges éternelles
Les nuages habillent le ciel
Le silence est roi

Les pétales s'éveillent
A la lune qui se couche
L'été se rapproche

© Sandrine DAVIN

<http://plumie.blog.mongenie.com/>

Le long d'Omaha beach

L'homme regardait la mer mais voyait son
passé
Chaque vague légère qui mourait sur le sable
Renaissait dans sa tête en souvenir instable
Dessinant sa jeunesse en flou et pointillé
Mais bientôt il n'eut plus qu'une seule pensée
Mêlant les souvenirs et les vagues semblables
C'était sur cette plage il y a quelques années
Il s'était trouvé là de manière improbable
N'ayant rien fait pour ça, n'ayant rien
demandé.
Ils étaient très nombreux dans la ligne de tir
des canons allemands, et mouraient en martyrs
le long d'Omaha beach.

Quand une espadrille
Rencontre un mocassin
Cousu main
Dansent-ils le quadrille?

Chaussure à ton pied
Badine avec élégance
Chaussure à mon pied
A confort pour ambiance

Soyons chic ! Soyons sport !
Allons en ville! Allons au bois!
Fi donc! Soyons nous-mêmes
Et dansons notre chemin!

©Gabrielle BUREL
<http://theblogofgab.blogspot.fr/>

Vous écrivez et vous voulez participer à l'aventure ? Consultez :
<http://jattendsdoncjelis.unblog.fr/les-conditions-de-participation-a-lire-imperativement/>

J'ATTENDS DONC JE LIS
Association déclarée par application de la
loi du 1^{er} juillet 1901 et du décret du 16 août 1901.

Contactez la présidente de l'association :
sabine.huchon@hotmail.fr